

Un léger toilettage

Une fois les chèvres et moutons retirés de la côte – ce fut au milieu des années 1950 - une végétation spontanée s'empara des lieux. Pour commencer, ce furent des ronces et des épines, des buis et des jeunes chênes. Puis vint le temps des merisiers, des frênes, mais aussi des érables. L'espèce sycomore – largement plantée dans les parcs voisins d'où elle s'échappa – s'imposait davantage que les autres. Il est vrai qu'elle rejette facilement de souche, se reproduit à la va vite, ses graines vite dispersées par le vent.



© E Trotignon

Tant et si bien que un demi-siècle plus tard, la vue magnifique sur la boucle du Pin se défilait, cachée par les grands arbres. Mais, plutôt qu'une large entaille, certes radicale mais qui aurait dégradé le site, la manière douce lui a été préférée : l'on a supprimé quelques fourrés épais, quelques arbres trop denses et trop hauts. Parallèlement, trop glissant, le sentier conduisant vers la Creuse a été restauré tandis que quelques bancs taillés dans des troncs pris sur place ont été disposés, invitant le promeneur au repos et à la contemplation.